

Leos Janacek: La Petite Renarde Rusée, 1924

Leos Janacek

La Petite Renarde Rusée, 1923

C'est un conte féerique pour enfants qui en fait cache un drame philosophique. Il y a toujours une leçon de vérité parfois très crue (mais jamais amère) sous la douceur d'une nouvelle musicale campagnarde. Janacek est à la fois trop cultivé et trop exigeant pour céder au décoratif ou au complaisant. *La Petite Renarde rusée* est une légende naïve et tendre où la mort revêt une place centrale: le compositeur y a déposé, sa vision finalement apaisée de la vie.

Vie et mort, conscience et animalité

La Petite Renarde incarne le dialogue des forces contraires: bien et mal sont associés. Elle tue, égorge mais elle éprouve aussi de la compassion, elle réfléchit: elle est capable de conscience humaine. A contrario du feuilleton paru dans la presse (et qu'il a remarqué puis utilisé comme source de son opéra), Janacek réécrit l'histoire et organise la mort de son héroïne: il fait du conte pour enfants, une action grave et touchante. Du reste, Janacek a pris l'habitude de « tuer » chacune de ses héroïnes: *Katia Kabanova* (1919-21), *la Petite Renarde* donc (1921-1923), *l'Affaire Makropoulos* (1923-1925)...

Ainsi la mort de la Renarde n'est pas le moment fort de l'action. Sa disparition est emportée dans le train familial de l'existence, dans ce cycle éternel d'une Nature mystérieuse dont le retour réglé du printemps après l'hiver, rétablit la constance miraculeuse. Au final, seul, accablé mais possédé par l'idée de la magie et de la féerie, le vieux garde-chasse retrouve le motif de la forêt comme un bain de régénération: l'homme est en quête d'un accord silencieux et permanent avec la nature. Porteur de drame comme de renouveau, le cycle naturel emporte tous les êtres, humains et bêtes. Le sentiment

d'espoir adoucit cette philosophie réaliste: dans le dernier tableau de l'opéra, le garde-chasse croit apercevoir la petite renarde rusée qu'il a connu, ou bien serait-ce l'un de ses petits?

Ce qui importe, c'est la signification du symbole que représente la Renarde. A la fois énergie du vital et instance animale, la petite renarde qui d'ailleurs possède un prénom comme un être humain, Bystrouska, offre une métaphore éloquente du vivant. Elle est la clé qui donne le sens et l'unité à ce qui ne peut être qu'une succession de tableaux décousus, en apparence hétérogènes. Aucun autre opéra de Janacek ne développe autant d'intermèdes, et de pauses instrumentales que *La Petite Renarde Rusée*. Le compositeur enveloppe, caresse: il saisit tout ce que le drame exprime, au delà du sujet et de ses lectures anecdotiques.

Acte I

Le garde chasse capture la renarde Bystrouska. A la ferme, l'animal se comporte en meneuse, vis à vis des poules (qu'elle tente d'émanciper), avec le chien (dont elle écarte les avances). Elle rêve qu'elle devient une jeune femme s'enfuyant dans la forêt...

Acte II

Conversation entre le garde-chasse, le curé et le maître d'école. La petite renarde parvient à s'enfuir: elle paraît devant les hommes. Le garde-chasse tire sur elle.

Acte III

La petite renarde piège le marchand de volailles, Harasta. Mais celui-ci tue l'animal. Le maître d'école ressent de l'amertume quand il apprend que Harasta va se marier avec la belle Terynka. L'opéra s'achève sur un tableau sylvestre: la nature mystérieuse et insondable reprend ses droits, étend son empire sur la dérisoire activité des hommes. Dans les bois, le garde-chasse devenu vieux croît apercevoir la petite renarde... qui disparaît dans la forêt.

cd

Au moment où [l'Opéra de Paris affiche La Petite Renarde Rusée de Janacek](#), Decca réédite la version de référence, dirigée en mai 1981 par Charles Mackerras, avec Lucia Popp dans le rôle-titre (3 cd Decca, The originals).